H01 - ALOUE LAFALALOUE

SOLISTES | S1 : | S2 : | S3 :

Piano S1,2,3 : Aloué lafalaloué
Falaloué falaloué Aloué lafalaloué
A Fécamp nous allons rentrer !

Piano Aloué lafalaloué
Falaloué falaloué Aloué lafalaloué
La nuit le jour il faut tirer !

Piano Mezzo Aloué lafalaloué
Falaloué falaloué Aloué lafalaloué
La belle hôtesse m'attend à ce soué !

Mezzo Aloué lafalaloué
Falaloué falaloué Aloué lafalaloué
A ses bossoirs je vas m'amarrer !

Mezzo Forte Aloué lafalaloué
Falaloué falaloué Aloué lafalaloué
Buvons un coup à sa santé !

Forte Aloué lafalaloué
Falaloué falaloué Aloué lafalaloué
Attrape encore à déhaler !

H2 - As-tu connu le *Mineiro*

TOUS | S1 : | S2 :

S1 : As-tu connu le *Mineiro* **Hourra mes boués hourra**
S2 : Ce clipper est un bon bateau **Tra lalala lalala lala** (qq en haut)

S1 : Il fait la ligne de Rio **Hourra mes boués hourra**
S2 : Et s'arrête à Valparaiso ***Tra lalala lalala lala*** (qq en haut)

S1 : Mais au Cap Horn il n'fait pas chaud
Hourra mes boués hourra
S2 : On a l'abri d'un cabillot **Tra lalala lalala lala** (qq en haut)

S1 : C'est au cap Horn qu'on d'vient matelot
Hourra mes boués hourra
S2 : La gueule au vent le cul dans l'eau **Tra lalala lalala lala**(qq en haut)

S1 : Plus d'un y laissera sa peau
Hourra mes boués hourra
S2 : Adieu misère adieu bateau **Tra lalala lalala lala** (qq en haut)

S1 : Nous irons à Valparaiso
Hourra mes boués hourra
S2 : Où d'autres y laisseront leurs os **Tra lalala lalala lala** (qq en haut)

S1 : Ceux qui r'viendront pavillon haut
Hourra mes boués hourra
S2 : C'est premier brin de matelot **Tra lalala lalala lala** (qq en haut)

S1 : S'ront bons pour les filles de Bordeaux
Hourra mes boués hourra
S2 : Adieu la barque et ses tonneaux **Tra lalala lalala lala** (qq en haut)

H03 - LA COMPLAINTE DE JEAN QUEMENEUR

TOUS | C1 : | C2 : | C3 :

Il s'appelait Jean Quémeneur, il était l'frèr' d'une demi-sœur,
De la fameus' Madam' Larreur, la grande Hortense,
Cell' qui tenait un caboulot, "aux gars d'Dinard et d'Saint-Malo",
En fac' la casern' du dépôt, à Recouvran-an-ce.

C1 : Sa mère était une Kermarec, vous savez bien d'Lambezellec ;
Une grosse puant du bec qui n'eut pas d'chance avec Jean,
son premier mari, brav'garçon, mais faible d'esprit,
Qui dans son grenier se pendit.
C2,3 : où ça p'tit gars ? à Recouvran-an-ce.

C2 : C'était parents aux Kervella ; vous avez connu ces gens là ?
Qui faisaient tant de tralalas, de manigances ; Portant voilett's et grands
chapeaux, on aurait dit ou peu s'en faut Qu'çà fréquentait des amiraux.
C1,3 : où ça p'tit gars ? à Recouvran-an- ce.

C'est par un' nuit qu'il vit le jour, numéro treiz' d'la rue d'la tour,
Il faisait noir comm' dans un four; c'est pas de chance.
Avec çà un vrai temps d'canard, d'la pluie, du vent et du brouillard,
C'qui mit la sag'femme en retard, à Recouvran-an- ce.

Mais le malheur vint, qui l'eût cru, son pèr' un soir qu'il avait bu
Tomba sur la têt' et mourut, sans connaissance.
Et sa mèr' eut ce mot touchant : "Gast ! me voilà veuv' à présent,
J'aurai plus d'pèr' pour mon enfant, à Recouvran-an- ce.

C3 : Comme tous les petits enfants, Il eut la cocott' à quatr' ans
Et puis la toqu' pendant qué'qu'temps.
Bref, son enfance fut cell' de tous les moutards,
Que, légitim's ou bien bâtards, on voit courir sur les remparts
C1,2 : où ça p'tit gars ? à Recouvran-an- ce.

C1 : Puis la mère mourut à son tour, toujours au treiz'd'la rue d'la tour.
Mais sa tante Yvonne Marchadour,
Qu'avait d'l'aisance et du cœur autant que d'argent,
Jura le soir de l'enterr'ment,de veiller sur le p'tit Jean.
C2,3 : où ça p'tit gars ? à Recouvran-an- ce.

.../...

Puis il grandit. Quand il fut grand, travailleur et intelligent,
Il voulut fair' un vétéran ; ici commence
L'histoir' de ses amours avec Marie-Mad'lein' Poullaouec
La nièc' à Jean-François Cussec, à Recouvran-an- ce.

Elle était jolie comm' un cœur, il l'épousa fou de bonheur,
En notr' église Saint-Sauveur, puis quelle bombance,
Que de gaieté et que d'entrain, amis brestois jusqu'au lend'main,
Dans les salons du p'tit jardin, à Recouvran-an- ce.

C2 : Mais à cinq ou six jours de là, cette drôlesse le trompa
Avec un second-maître calfat, plein de prestance,
Un sergent major, un fourrier, un commis du port, un pompier,
L'agent Paugam et tout l'quartier.
C1,3 : où ça p'tit gars ? à Recouvran-an- ce.

Mais v'là-t-y pas qu'à Kervallon, femme sans cœur et sans raison,
Ell' fit d'un quartier-maitre clairon, la connaissance,
Ils s'en allèrent bras d'ssous, bras d'ssus, au pardon d'la chapelle Jésus
Depuis on n'les a plus revus, à Recouvran-an- ce.

C3 : Le pauvr' garçon, pour oublier, se mit alors à s'arsouiller
dans tous les bistrots du quartier :
à l'Espérance, au bistrot d'là mèr' Pouliquen,
ou bien au "Retour du Tonkin" ; on n'voyait qu'lui, soir et matin
C1,2 : où ça p'tit gars ? à Recouvran-an- ce.

Bref' un soir qu'il ventait très fort, roulant de bâbord à tribord,
Il finit par le fond du port… son existence ;
Ayant voulu, le pauvr' garçon, aidé d'son ami Kerouanton,
Larguer l'amarr' du petit pont, (stop)
petite voix : où ça p'tit gars ? à Recouvran-an- ce.

H04 - ENCOR' ET HOP

S1 | S2 | TOUS

REFRAIN: **Encor' et hop ! Et vire**
Encor' et hop ! Et vire
Encor' et hop ! Et vire
Vire encore un coup

Hardi les gars l'ancr' est dans le fonds
Hardi les gars, maillon par maillon
Hardi les gars nous l'arrach'rons
Les gars si nous virons

REFRAIN:

C'est pas le moment les gars d'être saouls
C'est pas le moment d'avoir les bras mous
C'est pas le moment d'plier les genoux
Les gars faut virer tout

REFRAIN:

L'ancr'està pic on va déraper
L'ancr'està pic, la mer a laché
L'ancr'està pic, des mains des pieds
Les gars il faut virer

REFRAIN:

Encore un coup, c'est pour le retour
Encore un coup, enlève le plus lourd
Encore un coup, c'est dernier tour
Les gars virons toujours

REFRAIN:

REFRAIN:

H05 - GUERRE, GUERRE, VENTE, VENT

TOUS | S1 : | S2 : | S3 :

[Après sept années de guerre, sept années de batiment] **bis**
Je reviens de Grande Terre, je reviens à Lorient
Je reviens de Grande Terre, guerre guerre, vente vent

[J'ai passé des nuits entières debout au gaillard d'avant] **bis**
Sous les bons vents, sous vents contraires,
sous la brise ou les brisants
Sous les bons vents, sous vents contraires,
guerre guerre, vente vent

[Voyez mon sac de misère, lourd de coup, vide d'argent] **bis**
Allez dire au capitaine: j'ai obéi trop souvent
Allez dire au capitaine, guerre guerre, vente vent

♫♪♫♪ musique ♪♫♪♫

[Bonjour ma mie qui m'est chère, revoilà ton cher amant] **bis**
Je suis las de trop de guerre, sans voir grandir mes enfants
Je suis las de trop de guerre, guerre guerre, vente vent

[J'ai reçu tes milles lettres par le rossignol chantant] **bis**
Je t'écrivais moins peut-être, je t'envoyais des rubans
Je t'écrivais moins peut-être, guerre guerre, vente vent

♫♪♫♪ musique ♪♫♪♫

[De l'Orient à Grande Terre, vent arrière, vent avant] **bis**
Les fleurs d'hiver étaient belles, elles annonçaient le printemps
Les fleurs d'hiver étaient belles, guerre guerre, vente vent

H06 - JAMAÏCA FAREWELL

TOUS

Tout là-bas où les nuits sont gaies
Où le soleil brille doudou ma doudou
je suis parti en bateau
Je suis à la jamaïque aujourd'hui

REFRAIN: Mais c'est triste à dire je suis parti
De longtemps ne reviendrai pas
J'ai le coeur gros car j'ai laissé ma doudou
Je l'ai laissée à Kingston tout là-bas

Au marché on entend les cris
Des marchands qui prote le riz sur la tête
Ou du poisson sur la glace
Et le rhum est bon tout au long d'l'année

REFRAIN:

Tout le jour on entend des rires
Et l'on voit des danseuse...s qui se balancent
mon coeur est resté là-bas
J'ai voyagé du Maine à México

REFRAIN:

REFRAIN:

H07 - JEAN-MARIE

SOLISTE :	TOUS

[Jean-Marie il est malade, il lui faut le médecin,] (bis)
Le médecin dans sa visite, lui a interdit le vin.
[Moi qu'aimais tant, tant tant ta Moi qu'aimais tant Jean-Marie] (bis)

[Le médecin dans sa visite, lui a interdit le vin.] (bis)
On m'envoya à la ville, chercher des remèdes pour lui.
[Moi qu'aimais tant, tant tant tant, Moi qu'aimais tant Jean-Marie] (bis)

[On m'envoya à la ville, chercher des remèdes pour lui] (bis)
Je partis au mois de mai, revenu au mois d'avril
[Moi qu'aimais tant, tant tant tant, Moi qu'aimais tant Jean-Marie] (bis)

[Je partis au mois de mai, revenu au mois d'avril] (bis)
Arrivé en haut d'la côte, j'entendis sonner pour lui
[Moi qu'aimais tant, tant tant tant, Moi qu'aimais tant Jean-Marie] (bis)

[Arrivé en haut d'la côte, j'entendis sonner pour lui] (bis)
Arrivé sur l'pas d'sa porte, je le vis enseveli
[Moi qu'aimais tant, tant tant tant, Moi qu'aimais tant Jean-Marie] (bis)

[Arrivé sur l'pas d'sa porte, je le vis enseveli] (bis)
Je le pris par les nasiaux, et dehors je le traînis
[Moi qu'aimais tant, tant tant tant, Moi qu'aimais tant Jean-Marie] (bis)

[Je le pris par les nasiaux, et dehors je le traînis] (bis)
On l'enterra sous un arbre, sur lequel on inscrivit
[Moi qu'aimais tant, tant tant tant, Moi qu'aimais tant Jean-Marie] (bis)

[On l'enterra sous un arbre, sur lequel on inscrivit] (bis)
Ici-gît, Jean-Marie, le plus gros roi des buveurs
[Moi qu'aimais tant, tant tant tant, Moi qu'aimais tant Jean-Marie] (bis)

♫♪♫♪musique♪♫♪♫

[Jean-Marie il est malade, il lui faut le médecin,] (bis)
Le médecin dans sa visite lui a interdit le vin.
[Moi qu'aimais tant, tant tant tant, Moi qu'aimais tant Jean-Marie] (bis)

H08 - LA BERNIQUE D'HOEDIC

TOUS

Ah, nous devons plaindre le destin, des poissons, c'est certain-ain.
Les poissons quand ils ont le coeur atteint,
ne peuvent pas noyer leur chagrin;
Ecoutez l'histoire aquatique d'un turbot et d'une bernique.
Ah comme elle l'aimait, ce turbot coquet,
lui qui jamais ne turbinait.
Mais la pauv'bernique, c'était bien elle qui lui gagnait son fric,
Au turbot si beau, à ce turbot qui f'sait le barbeau.

Et pourtant ce n'est pas un secret, le turbot la trompait-ait,
il se mit à aimer une raie, pour la façon dont elle se peignait.
A cette intrigante la bernique fit une scène pathétique,
et mêm'un soir qu'ell' venait le voir, elle lui mit la raie au beurre noir.
Le turbot d'Hoedic,
comm' il bernait cette pauvre bernique,
il s'écrit plaintif, la raie c'est facultatif.

♫♪♫♪ musique ♪♫♪♫

Et alors qu'ell' faisait le trottoir, sur la plag', un beau soi-oir,
Près d'ell' un bigorneau vint s'assoir,
et lui murmura plein d'espoir:
"je suis pincé par ta coquille, si Maman veut d'toi pour belle-fille,
Nous nous marierons, tontaine et tonton,
justement Tonton c'est un thon!"
Et la pauvre bernique en oublia son beau turbot d'Hoedic,
qui en vrai maqu'reau a bigorné le bigorneau.

♫♪♫♪ musique ♪♫♪♫

Alors la bernique le coeur gros, la berni-que d'Hoedi-ic,
Sous son chagrin succomba bientôt,
on l'enterra sous l'sable chaud.
Le turbot fut seul sans bernique, mais comm' il connaît la musique,
il trouva bientôt pour fair' son boulot
un' bell' sole qu'il mit sur le dos.
Le turbot d'Hoedic, avec sa sole coul' des jours magnifiques,
et le soir au dodo, sur son banjo, joue sole Mio...
et le soir au dodo, sur son banjo, joue sole Mio...

H09 - LA CARMELINE

Je croyais en m'embarquant à bord de la *Carméline*
Faire un voyage d'agrément de Bordeaux jusqu'à la Chine
Mais je me suis baisé à fond, la barque n'est qu'une sapine
Mais je me suis baisé à fond la barque n'est qu'un ponton

Le cap'taine n'est qu'un requin, le second n'est qu'un soldat
Le lieut'nant un failli chien, le bosco qu'un renégat
Ils /s'promèn'nt comm' des morpions, sur l'arrièr' de la sapine
Ils /s'promèn'nt comm' des morpions, sur l'arrièr' du vieux pontor

En arrivant à Hong Kong nous descendons quinze à terre
Nous rencontrons le second qui nous dit d'un air sévère
Vous avez sans permission abandonné la sapine
Vous avez sans permission abandonné l'vieux ponton

Le cap'taine dit je n'peux pas m'empêcher de vous punir
Cinq de fer et cinq en bas pour vous apprendre à courir
Mais le consul de Canton vient dîner sur la sapine
Mais le consul de Canton vient dîner sur l'vieux ponton

Il voit bien qu'le capitaine, officiers et maîtres autant
Comme des forçats nous mènent que c'en est bien emmerdant
Que tous nous déserterons ce bagne foutu sapine
Que tous nous déserterons ce bagne foutu ponton

Le consul dit mes garçons vous fait's un triste voyage
J'f'rai lever vos punitions si (vous) promettez d'être sages
Oui consul nous promettons de ramener la sapine
Oui consul nous promettons de ram'ner le vieux ponton

C'est bien la faute au cap'taine comme sur la *Carméline*
Que les hommes sont dans la peine toute une campagne de Chin
Qu'elle devient par ces façons une sacrée maudite sapine
Qu'elle devient par ces façons un sacré maudit ponton

H10 - MON PROMIS IL EST PARTI

CHANT A DANSER : Ronds de Rhuys

Groupe 1	Groupe 2	TOUS

[Il est parti mon promis
avec dix de ses amis] Bis
[Sur l'océan atlantique
faire la guerre aux Amériques] Bis
[Et quand finira la course
dans dix ans il reviendra
de beaux écus plein la bourse
alors on se mariera] Bis

[De la Roche à Péne(s)tin
toutes les filles sont des catins] Bis
[S'il y e n a dix qui sont sages
toutes les autres n'ont peur de rien
Ell's'ont largué leur pucelage
dans le port de Pouliguen] Bis

Avec des matelots de passage
qu'avaient pris l'bac à Mindin*
Avec des matelots de passage
qu'avaient pris l'bac à Mindin↓
Avec des matelots de passage
qu'avaient pris l'bac à Mindin
Avec des matelots de passage
qu'avaient pris l'bac à Mindin↑

* *Mindin est un lieu-dit situé tout e n bord de mer, à St Brévin les pins (44). Il y avait encore il n'y a pas si longtemps des passages réguliers entre les presqu'iles ligériennes et celles de Penestin, Rhuys, voire Quiberon, ainsi que vers les iles morbihannaises.*

H11A - La Danaé *(version 1 : rythme bien marqué)*

Soliste **TOUS**

C'était une frégate lon la, c'était une frégate Bis
Nommée la *Danaé,* Larguez les ris dans les basses voiles
Nommée la *Danaé,* Larguez les ris dans les huniers

A son premier voyage, lon la, A son premier voyage Bis
La frégate a coulé, larguez …

Sur 180 hommes, lon la, Sur 180 hommes Bis
Il y en eut qu'un de sauvé , larguez …

C'était un quartier maître, lon la, C'était un quartier maître Bis
Qui savait bien nager larguez …

Il nage de roche en roche, lon la, Il nage de roche en roche Bis
De rocher en rocher larguez …

Et derrière une roche, lon la, Et derrière une roche
Trouve fille à pleurer larguez …

Qu'avez-vous donc la belle, lon la, Qu'avez-vous donc la belle Bis
Qu'avez-vous à pleurer larguez …

Je pleure mon pucelage, lon la, Je pleure mon pucelage Bis
Dans la mer qu'est tombé larguez …

Que donneriez-vous belle, lon la, Que donneriez-vous belle Bis
A qui vous le rendrait larguez …

Je lui en ferais l'hommage, lon la, Je lui en ferais l'hommage Bis
Avec mon amitié larguez …

A la première plonge, lon la, A la première plonge Bis
Marin n'a rien trouvé larguez …

A la deuxième plonge, lon la, A la deuxième plonge Bis
Le gabier s'est noyé larguez …

Car jamais pucelage, lon la, Car jamais pucelage Bis
Perdu n'est retrouvé larguez …

H11B - La Danaé *(version 2)*

Soliste TOUS

[C'était une frégate, c'était la *Danaé*] Bis
A son premier voyage,
La frégate a sombré.
[Serais-je donc toujours malheureux (s') en amour ?] Bis

[Et de tout l'équipage, un gabier s'est sauvé Bis
Aborde sur la plage,
il savait bien nager.
[Serais-je donc toujours malheureux (s') en amour ?] Bis

[Mais là sur le rivage, une belle éplorée] Bis
Pourquoi pleurer la belle,
pourquoi si tant pleurer ?
[Serais-je donc toujours malheureux (s') en amour ?,] Bis

[Je pleure mon anneau d'or, à la mer est tombé] Bis
Que donneriez vous belle,
si j'vais vous l'rechercher,
[Serais-je donc toujours malheureux (s') en amour ?] Bis

[Je vous donn'rai dit-elle, amour et amitié
A la première plonge
marin n'a rien trouvé.
[Serais-je donc toujours malheureux (s') en amour ?] Bis

[A la deuxième plonge, l'anneau d'or a touché] Bis
A la troisième plonge,
le galant l'a remonté
[Serais-je donc toujours malheureux (s') en amour ?] Bis

H12 – LA JOLIE BARBIERE

Groupe 1	Groupe 2		TOUS

[A Lorient la vieille ville, il y a de grandes tours] Bis
[On dit qu'y vit une barbière, qu'elle est jolie comme le jour] Bis

[Puisqu'on dit qu'elle est si belle, je m'en vais lui faire la cour] Bis
[Je partirai vers la minuit, pour arriver au point du jour.] Bis

[Arrivant devant sa porte, je frappais trois petits coups] Bis
[Et la barbière à sa fenêtre, me dit monsieur « que voulez vous » *] Bis*

[Je veux qu'on fasse ma barbe, la barbe noire la faites vous ? *] Bis*
[:Entrez, entrez, charmant jeune homme, dans un instant je suis à vous *] Bis*

[Elle appela sa servante, « Marguerite où êtes-vous ? » *] Bis*
[Apportez-moi mon bassin d'or, et mes paniers remplis d'amour *] Bis*

[Pendant qu'elle faisait ma barbe, je palis à petits coups] Bis
[Qu'avez vous donc joli jeune homme, à changer si souvent de jour ? *] Bis*

[C'est le rasoir qui vous blesse, pourquoi ne le dites vous ? *] Bis*
[Oh nenni non jolie barbière, ce sont vos yeux remplis d'amour. *] Bis*

[Mes amours, mes amourettes, ne sont pas ici pour vous *] Bis*
[Elles sont sur un navire en mer, qui reviendra dans quelques jours. *] Bis*

[Adieu donc jolie barbière, je m'en vais le cœur bien lourd] Bis
[Ton navire est au fond des mers, ton amant perdu pour toujours.] Bis

[A Lorient la grande ville, au pied d'une vieille tour] Bis
[Une jolie barbière y meurt, tout en pleurant sur ses amours.] Bis

H13 LA PAIMPOLAISE

3 solistes	TOUS

Quittant ses genets et ses landes
Quand le breton se fait marin
Pour aller aux pêches d'Islande
Voici quel est le doux refrain
Que le pauvre gars fredonne tout bas

J'aime Paimpol et sa falaise
Son église et son grand pardon
J'aime surtout la paimpolaise
Qui m'attend au pays breton

Quand les marins quittent nos rives
Le vieux curé leur dit : bon vent
Priez souvent Monsieur Saint Yves
Qui nous voit des cieux toujours bleus
Et le pauvre gars fredonne tout bas

Le ciel est moins bleu n'en déplaise
A Saint Yves notre patron
Que les yeux de ma paimpolaise
Qui m'attend au pays breton

Guidé par la petite étoile
Le vieux patron d'un cotre fin
Dit souvent que sa blanche voile
Semble l'aile du Séraphin
Et le pauvre gars fredonne souvent

Ta voilure mon vieux Jean Blaise
Est moins blanche au mat d'artimon
Que la coiffe de ma paimpolaise
Qui m'attend au pays breton

H14 - LA PÊCHE À LA MORUE

SOLISTE :	TOUS

[Mes amis nous faut chanter la pêche à la morue,] (bis)
Mais pour faire ce métier là il en faut pas être las,
I faut être hardi, vivre sans souci, avoir du courage,
[Pour faire ce voyage,] (bis)

[Quand nous partons du pays on met à la voile] (bis)
[On va de jour et de nuit à force de toile] (bis)
Puis on se conforme au temps,
du beau ou du mauvais temps
Le cœur bien joyeux, qui chant'ra le mieux, tout filant la route
[Allons boire la goutte,] (bis)

[On arrive auprès des Bancs, on évite les glaces] (bis)
[Et on trouve assurément une bonne place] (bis)
On sonde les brassées d'eau
pour s'y placer comme il faut
L'ancre est étoquée, la d'zure est haquée, prêt à mettre deho-ors
[Tribord et bâbo-ord] (bis)

[Le lendemain au matin, on crie houze houze] (bis)
[Chacun s'éveille soudain et chacun se houze] (bis)
On se houze promptement pour haler les petits gants
S'il y a dessus cinq six cent morues tout chacun s'ajoute
[D'haler au plus vite] (bis)

[Le halage terminé, chacun se dispose] (bis)
[C'est pour aller déjeuner ce qui n'est pas grand-chose] (bis)
Après ce petit repas l'ouvrage ne finit pas
Du matin au soir chacun son devoir
tout comme c'est l'usage
[Toujours grand ouvrage] (bis)

[On a souvent mal aux mains fait par des piqûres] (bis)
[Souvent des piqûres d'hains forment des enflures] (bis)
On s'en va derrière là-bas
en disant regardez moi ça
L'cap'taine dit c'est rien tout ça va très bien allez à l'ouvrage
[Faut prendre courage] (bis)

[On a quasiment toujours des terribles tempêtes] (bis)
[Du brouillard du mauvais temps et puis de la neige] (bis)
Et puis les mains abîmées et puis toujours travailler
Toujours tout crottés toujours barbouillés tout comme des vrais diables
[Métier détestable] (bis)

H15 LA TRAMONTANE

3 Solistes G1							
3 Solistes G2							
Centre 3 G1,3 G2							
Extérieurs	Les G1 et G2 qui ne chantent pas au centre					TOUS	

Centre : Je n'irai jamais à la pêche
Parc'que je suis un peu boiteux
Ce n'est pourtant ce qui m'empêche
D'aimer la mer comme mes vieux
Extérieurs : Lorsque j'y pense, mon cœur chavire
Je n'aurai jamais mon bateau
Je taillerai petit navire Dans du liège avec mon couteau

REFRAIN : *Solistes G1 :* Et pourtant,
je suis content, quand on entend
Chanter une sarda-a-ne
je suis content, quand on entend Crier le goéland
Je suis content, quand on entend
Souffler la tramonta-a-ne
je suis content, quand on entend
Souffler le vent d'autan.

Centre : Si l'aventure un jour me mène
Loin de la côte ou je suis né
je saurai là tenir ma chance je ferai face aux vent mauvais
Extérieurs : Sur les flots bleus de mon enfance
Je ne perdrai jamais le nord
La méditerranée que j'aime Me ménera jusqu'à bon port

REFRAIN

Centre :Peut être qu'un jour de tempête
Nul ne pourra sortir du port
Ce sera pour moi jour de fête Je resterai tout seul à bord
Extérieurs : Si par hasard je fais naufrage
Le filet sera mon linceul
Pas de canot de sauvetage Jusqu'au bout je veux rester seul.

REFRAIN

à la fin du refrain *Solistes G2 :* dans les haubans

H16 SONT LES FILLES DE LA ROCHELLE

Sont les filles de La Rochelle
Ont armé un bâtiment, ont armé un bâtiment
Pour aller faire la course dedans les mers du levant
Ah la feuille s'envole, s'envole, ah la feuille s'envole au vent

La grand'vergue est en ivoire
Les poulies en diamants, les poulies en diamants
La grand'voile est en dentelle la misaine en satin blanc
Ah la feuille s'envole, s'envole, ah la feuille s'envole au vent

Les cordages du navire
Sont des fils d'or et d'argent, sont des fils d'or et d'argent
Et la coque est en bois rouge travaillé fort proprement
Ah la feuille s'envole, s'envole, ah la feuille s'envole au vent

L'équipage du navire
C'est tout filles de 15 ans, c'est tout filles de 15 ans
L'capitaine qui les commande est le roi des bons enfants
Ah la feuille s'envole, s'envole, ah la feuille s'envole au vent

Hier faisant sa promenade
Dessus le gaillard d'avant, dessus le gaillard d'avant
Aperçut une brunette qui pleurait dans les haubans
Ah la feuille s'envole, s'envole, ah la feuille s'envole au vent

Qu'avez-vous jeune brunette
Qu'avez-vous à pleurer tant, qu'avez-vous à pleurez tant
Avez-vous perdu vot'mère ou quelqu'un de vos parents
Ah la feuille s'envole, s'envole, ah la feuille s'envole au vent

J'ai cueilli la rose blanche
Qui s'en fut la voile au vent, qui s'en fut la voile au vent
Elle est partie vent arrière reviendra z'en louvoyant
Ah la feuille s'envole, s'envole, ah la feuille s'envole au vent

Il est parti vent arrière
Il reviendra vent avant, Il reviendra vent avant
Il reviendra jeter l'encre dans les ports des bons enfants
Ah la feuille s'envole, s'envole, ah la feuille s'envole au vent

H17 LES FILLES DE NEW-YORK CITY

Shanty traditionnel, texte français de Michel Tonnerre

J'ai déjà fait pas mal d'escal's avec des jolies filles,
Mat'lot à la Black Ball Lin' de Californie.

REFRAIN

Oh ouais, de tout's les fill's qu'j'ai jamais vu d'ma vie !
Frappé de mains
Oh les plus jolies sont celles de New-York City
(ou «que l'on trouv' ici»)

J'ai connu la Cathy Malon' qui vit à Littletown,
Et la fameus' Jenny la blond' la rein' des docks de Londr's.

REFRAIN

Ell's ont des sacrées têt's de roch' affleurant leurs corsag's,
Je peux vous dir' qu'on s'y accroch' quand on a fait naufrag'

REFRAIN

Les vieux diront aux matelots qu'ell's ne sont pas farouch's,
Ell's gard'nt toujours le dernier mot celui pour la bonn' bouch'

REFRAIN

Ell's ont un p'tit nez à la r'trouss' cambré comm' un clipper,
Rouge comm' le nez du mouss' quand il a bu un verr'.

REFRAIN

J'ai déjà fait pas mal d'escal's avec des putains
d'fill's,Mat'lot à la Black Ball Lin' de Californie.

REFRAIN

Cri « c'est mêm' pas vrai ! »
J'ai jamais fait aucun' escal' j'bossais à l'arsenal,
Mat'lot à la DP d'Brest j'ai jamais quitté l'ouest !

REFRAIN

H18 LOGUIVY DE LA MER

Ils reviennent encor' à l'heure des marées
S'asseoir sur le muret le long de la jetée.
Ils regardent encor' au-delà de Bréhat
Respirant le parfum du vent qui les appell',
Mais il est révolu, le temps des Terr's-Neuvas
La race des marins d'chez nous ne s'en va pas, ah ah ah ah.

Refrain : «Loguivy de la mer, Loguivy de la mer,
Tu regardes mourir, les derniers vrais marins,
Loguivy de la mer, au fond de ton vieux port
S'entassent les carcass's des bateaux déjà morts»

Ils ont connu le temps où la voil' était rein'
Ils parlent de haubans, de focs et de misain's,
De tout ce qui à fait le charme de leur vie
Et qu'ils emporteront avec eux dans l'oubli,
Mais il est révolu le temps des Cap-Horniers
Il rest' encor'chez nous d'la grain'd'aventuriers, eh eh eh eh.

Refrain

Je n'ai jamais su dir' ce que disent leurs yeux
Perdus dans ces visag's burinés par le vent,
Ces beaux visages d'homm's, ces visages de vieux
Qui sav'nt encor' sourir' et dir' à nos vingt ans
Remettez les cabans et rompez les amarr's
Allez-y de l'avant, mais tenez bon la ba-a-a-a-rre.

Refrain